



LES ENFANTS DE LA RUE AU CINEMA



LES ENFANTS DE LA RUE AU CINEMA

Le 01/06/2021, notre centre a eu la joie de recevoir le cinéaste Marc Henri Wajnberg et toute son équipe qui ont bien voulu venir montrer aux enfants de notre centre deux films qu'il a réalisés à propos de leur vie : Le premier film, réalisé très récemment, était celui de « Kinshasa now ». Un film extraordinaire de 15 minutes en trois dimensions : Marc Henri avait amené avec lui une quinzaine de casques avec des lunettes spéciales : Les garçons, les filles et les éducateurs se sont succédés dans notre grande salle, chacun assis sur un tabouret, avec son casque pour suivre ce film. Le spectacle était impressionnant : avec le casque, les enfants se sentaient au cœur de la réalité, se retournaient à gauche ou à droite, se levaient pour danser avec ceux qui dansaient dans le film, criaient quand ils voyaient une scène de violence, éclataient de rire et se levaient puis se rasseyaient. Ils étaient d'autant plus impressionnés que plusieurs connaissaient bien le jeune de la rue qui était au centre du film.

Le film donne bien la réalité de la vie d'un enfant de la rue, depuis qu'il est chassé de sa maison, qu'il arrive dans la rue et commence à être maltraité et injurié par toutes les personnes présentes, qu'il apprend à voler avec les autres, initié par des grands jeunes à toutes les conduites négatives de la rue. La violence de la rue, mais aussi la musique et la danse qui donnent une atmosphère de joie partagée. Le film s'achève avec une discussion entre quelques enfants, l'un voulant reprendre contact avec sa famille, un autre voulant reprendre

des études pour devenir « quelqu'un » et le troisième ne souhaitant pas autre chose que de rester dans la rue.

A 17h30, quand la lumière est devenue plus faible, le cinéaste a pu présenter sur un grand écran dans la cour de notre centre son grand film réalisé il y a déjà deux ou trois ans et projeté dans de nombreuses salles en Europe : « Kinshasa Kids » qui donne toute l'atmosphère de la vie dans la rue dans les quartiers populaires de Kinshasa. Là encore, la cinquantaine de jeunes présents ont été très attentifs jusqu'à la fin du film.

Le lendemain une relecture a été faite avec les enfants : Parmi les points qui avaient marqué les enfants, nous pouvons citer :

Pour le film Kinshasa Now :

- la maman qui avait frappé son enfant parce qu'il était sorcier et l'avait chassé de la maison,
- la maman avait poursuivi l'enfant jusqu'à l'église où il s'était réfugié et ce dernier fuit pour aller vivre dans la rue, il commençait à voler, n'avait aucun endroit pour dormir, il a été influencé par ses amis pour commencer à voler.
- tous les enfants qui dansaient ensemble dans la rue
- après un moment, il a été accueilli par ses amis dans rue et ils lui ont donné une place pour dormir avec eux.



Le deuxième film est celui de Kinshasa Kids

La maman avait chassé son enfant, elle ne voulait plus l'accueillir chez elle. Les enfants dans la rue mangent n'importe quoi et mangent sans se laver les mains. Au début ils n'étaient pas le bienvenu dans la rue et les autres enfants de la rue les maltrahaient.

Pendant le film, une partie d'horreur c'était au début du film pendant la scène de délivrance dans une Eglise de réveil où le pasteur sortait des choses comme des viscères des enfants accusés de sorcellerie, puis projetait les enfants en l'air et les torturait pour qu'ils reconnaissent qu'ils sont des sorciers. C'est la réalité mais cela faisait peur. Les enfants cherchent l'argent en volant, en complicité avec la police et les aînés les envoyaient pour voler. Mais si les enfants sont attrapés, ils sont copieusement frappés.

Ce qui était un peu bien pendant le film, c'était la parole de l'enfant qui avait dit que s'il gagne de l'argent il va aider sa famille et chacun tenait à ses ambitions malgré les difficultés

(devenir musicien, rappeur,...).

Ils aident les mamans qui vendaient avec des travaux et, en contre- partie, elles leur donnaient à manger. L'un d'eux disait toujours qu'ils doivent laisser le vol car cela peut leur causer du tort et cela les conduira à une mauvaise vie.



En conclusion, les enfants ont été énormément touchés parce que ces films montrent comment ils sont discriminés dans la société et pour eux, c'est une leçon de voir que la rue n'est pas un lieu idéal pour un enfant, il y a que dans une maison où l'on peut être bien éduqué et bien protégé. Voir ces deux films, c'était relire toute la réalité de la rue, prendre une distance et comprendre qu'une autre vie est préférable, si elle est possible.

Nous tenons à remercier l'équipe des cinéastes pour cette initiative de nous montrer comment les enfants mènent une vie de souffrance dans la rue et pour nous éducateurs pensons que c'est une manière d'aider les enfants à comprendre et à prendre conscience du danger de la rue.

Séraphine Eyenga, rapporteur

Lien vers le rapport :

<https://www.streetchildrenofkinshasa.com/fr/accueil/nouvelles/5fd0f5d93965885773fc0ba6/les-enfants-de-la-rue-au-cinema>